

Sainte-Bibiane

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Être libre, c'est savoir comment respecter la liberté des autres. Le droit d'être libre n'est pas un droit acquis. Il comporte aussi des devoirs envers ses semblables. Avoir la foi, c'est avoir de l'espoir. Plusieurs humains croient et manifestent leur foi en édifiant des symboles à l'image de leurs espoirs. Ils bâtissent des jalons de souvenirs. Ils jettent derrière eux des petites pierres blanches le long du chemin de la vie qui mène directement à la mort. On entre seul dans la vie et on meurt seul. Entre temps, il est bon et naturel d'aider ses semblables. Et ce, depuis des millénaires. Vivre sans espoir, c'est mourir dans le désespoir. Détruire un symbole de la foi, c'est retirer une pierre blanche le long d'un chemin. Certains ne sauront jamais d'où ils viennent. Et par leurs agissements ne sauront jamais non plus où ils vont.

Dire qu'on n'a pas peur de mourir est une chose. Le dire en face de la mort en est une autre. À quel espoir peut-on s'accrocher quand on fait face à la mort ? Je me disais que l'anesthésie générale était une sorte de mort artificielle dans laquelle on n'avait plus connaissance de quoi que ce soit. Plus de souffrances, plus de joies, plus de peines. J'étais prêt à mourir dans cet état quand l'anesthésiste m'a appris que l'anesthésie n'est pas la mort même si on se sent en état de grâce. Certains patients rêvent et parlent quand ils sont sous anesthésie; ils sont toujours vivants même s'ils croient que la mort pourrait ressembler à cet état de bien-être. Alors, c'est quoi la mort ? Se droguer, c'est avoir peur de mourir. C'est se donner de l'espoir artificiel, c'est avoir la foi en une mort douce mais chaque fois le réveil à la vie est brutal. On est toujours vivant et on souffre toujours de ne pas croire à la foi des autres.

Briser la statue de Sainte-Bibiane, c'est refuser le droit aux autres d'avoir de l'espoir. Devant l'inconnu d'une mort certaine, qu'est-ce qui nous reste à espérer ? Les humains sans exception ont tous besoin d'espoir et de photographies pour leurs souvenirs. Les humains ont la mémoire courte et oublient tout rapidement s'ils ne prennent pas notes de leur passé. La preuve : les guerres fratricides qui se répètent depuis des générations. Faute d'avoir la foi, les briseurs de monuments devraient commencer à croire à la foi des autres s'ils ne veulent pas mourir dans le désespoir. Un monument n'est pas qu'un simple tas de ferraille. C'est une photographie, un carnet de notes séculaire et le souvenir de l'espoir de plusieurs milliers de personnes. Sainte-Bibiane est morte à coups de fouet

pour sa foi chrétienne en 363 après Jésus-Christ. Ceux qui ont brisé sa statue à Richmond viennent de se joindre à ses bourreaux. Quelle mort atroce les guette dans l'immensité de leur ignorance !

20160406 – J.B.

© Jacques Blaquièrre 1946- —